


Arts, créations, cultures	Arts, espace, temps	Arts, états et pouvoirs
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

John Heartfield

	De l'Antiquité au XI ^o s
	Du XI ^o s à la fin du XVII ^o s
	XVIII ^o s et XIX ^o s
	Le XX ^o s et notre époque

Adolf le surhomme, avale de l'or et crache de la camelote

Arts de l'espace	Arts du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel

Brève biographie de l'auteur :

Artiste allemand, d'abord peintre, puis photographe. Ses photomontages, dont il est le précurseur, dénoncent violemment le nazisme. Membre du Parti communiste d'Allemagne, Heartfield devient le principal auteur d'affiches modernes attaquant et dénonçant la montée du nazisme. L'impact visuel émanant de ses photomontages fera dire à Louis Aragon que Heartfield « est le prototype et le modèle de l'artiste antifasciste ».

Contexte (historique, social, artistique...) :

L'Allemagne voit en 1933 l'accession au pouvoir d'Adolf Hitler, à la tête du parti nazi depuis les années 20. Un an plus tôt, dans un climat d'effervescence politique, l'artiste John Heartfield par le biais de cette œuvre met en garde les citoyens contre les promesses d'Hitler.

John Heartfield fait parti du mouvement artistique DADA (mot choisi au hasard sur une page d'un dictionnaire).

Ce groupe d'artistes qui a vu le jour en 1916 proclame un mépris pour les valeurs en place, y compris celle de l'art.

Les « dadaïstes » prônent la désacralisation de l'art : l'œuvre d'art ne doit plus être considérée comme un objet précieux, voué à la contemplation, réalisée dans des matériaux nobles et protégé entre les murs du musée. L'œuvre doit être en prise directe avec la vie et traduire la liberté totale de l'artiste.

Chez John Heartfield, la démarche artistique est un engagement politique.

Analyse de l'œuvre

Formes

Composition : centrée, serrée dans un plan rapproché, la composition met en valeur le personnage. Ce dernier étant de face et se tenant droit, de façon assez rigide, une impression de stabilité se dégage, renforcée par la symétrie obtenue par le cadrage et la posture du corps. Cette volonté de l'artiste de guider le regard uniquement sur le personnage explique l'arrière-plan non traité. Cette organisation spatiale très simple donne à l'œuvre un fort impact visuel.

Couleur : il s'agit d'une épreuve photographique en noir et blanc. Cela favorise l'unité visuelle de l'image en donnant une certaine homogénéité bien que l'ensemble soit composé de plusieurs images.

Lumière : Un fort contre-jour met en évidence le contour de la silhouette, l'éclairage du visage de $\frac{3}{4}$ est celui qui figurait dans la photographie détournée.

Techniques

Le photomontage est un assemblage de photographies différentes, découpées, superposées, combinées. Une fois le collage effectué, l'artiste le photographie pour obtenir une image homogène, sans que n'apparaissent les traces du montage préalable.

Cette technique aujourd'hui peut s'effectuer par l'outil informatique, mais comme à ses débuts, elle permet toutes les retouches et tous les trucages.

Significations

Le personnage représenté est Adolf Hitler. L'intérêt du photomontage est dans le jeu des apparences dévoilé par l'artiste. A l'expression crâne et pleine d'assurance du visage se combine la vision du torse et du ventre en coupe. Cela nous permet de voir une partie du

système digestif d'Hitler et d'en apprécier de manière insolite, le cheminement des pièces d'or de la bouche aux intestins.

Le titre affirme le contenu de l'image dans cette relation à l'alimentation par l'utilisation des termes « avale » et « crache ».

On peut apercevoir deux signes, l'insigne nazi plaqué sur le cœur et la croix de guerre de 1914-1918 au niveau du ventre.

Ce photomontage évoque l'important soutien financier que le parti nazi recevait de riches industriels qui craignaient que l'Allemagne ne vote pour un gouvernement communiste. L'œuvre dénonce l'intérêt qu'Hitler avait pour le pouvoir financier et qu'il tente ici de masquer derrière des discours contradictoires en faveur de la classe ouvrière. Le photomontage a été réalisé pour être publié dans un journal communiste illustré. L'image a eu un tel impact qu'elle a été ensuite utilisée comme affiche politique antinazi en vue des élections de 1933.

L'image devient une arme de propagande aux services d'un contre-pouvoir.

Œuvres liées, références...

(à toi de compléter cette fiche par quelques brèves recherches)

Voir le mouvement artistique DADA : contexte de son émergence, démarche artistique, deux ou trois œuvres emblématiques du groupe...

Contexte et démarche artistique

Dada naît le 8 février 1916 à Zurich. Le mouvement s'implante en Allemagne, à Paris et à New-York et disparaît en 1924. Le nom, trouvé au hasard en ouvrant le dictionnaire, ne veut rien dire et ne définit pas de programme.

A la fois rien et tout, Dada revendique l'indépendance des artistes. Révoltés par les conflits qui déchirent le monde, les dadaïstes contestent tous les fondements de la civilisation occidentale et répliquent par la destruction, l'humour, le scandale, la violence, la dérision et la subversion.

Ils condamnent le pouvoir sacré de l'œuvre d'art (objet mystifié, préservé dans les musées) et dégagent la création des entraves morales, formelles et matérielles.

Dada favorise l'expression spontanée et sans logique, il se manifeste autant par le comportement et la façon de penser que par la production plastique.

Caractéristiques

Les artistes associent les éléments disparates au hasard, comme des morceaux de bois, des cheveux, du sable, des photographies et du papier journal. Les œuvres deviennent éphémères, périssables et temporelles.

Dada crée la confusion dans le classement des disciplines artistiques (peinture, sculpture).

L'inspiration individuelle et instinctive entraîne des techniques et des formes inventives.

Œuvres emblématiques

« L'urinoir » de Marcel Duchamp, 1913

Artiste franco-américain, un dadaïste fondamental. L'œil et le cerveau suffisent selon lui. Il crée le « ready-made » qui rejette la nécessité de la technique pour s'exprimer en art. L'œuvre d'Art revêt alors le statut d'objet courant, objet quotidien soustrait à son contexte utilitaire et transposé tel quel dans le monde de l'art.

« L.H.O.O.Q » Duchamp, 1919

Détournement de l'œuvre universelle « La Joconde » de Léonard de Vinci.

« Merz » de Kurt Schwitters, 1918

Artiste allemand qui abandonne les matériaux traditionnels de la peinture et assemble des éléments de rebut dans ses mertz. Collage ou assemblage de déchets trouvés dans la rue : chiffons, tickets de bus et pièces de machines.